

Corse
Marana Golo

I STRETTI D'A SPATERA

LES SENTIERS DE PARTAGE
REGARDS D'HABITANTS

Studio des Architectures
Sensitives
2024



Studio des Architectures Sensitives
en partenariat avec la Maison de l'Architecture de Corse
2024



REMERCIEMENTS

Les étudiants de l'ENSA Nantes remercient l'ENSA Nantes et la Maison de l'Architecture de Corse à l'origine de ce projet, ainsi que la communauté de communes de Marana Golo et son DGS, sans qui ce projet n'aurait pas été réalisable, pour les moyens et ressources mobilisés.

Les étudiants de l'ENSA Nantes tiennent à remercier l'ensemble des partenaires et personnes qui ont participé de près ou de loin au bon déroulement de ce projet commun et qui leur ont donné l'opportunité de travailler dans d'aussi bonnes conditions :

- La communauté de communes de Marana Golo pour leur chaleureux accueil et leur hospitalité généreuse ;

- Les élus, membres et services de la communauté de communes ainsi que les maires des communes pour leurs expertises et leurs disponibilités ;

- Les partenaires du projet : l'Agence de l'Urbanisme et de l'Energie de la Corse, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Energie de la Corse, ainsi que l'ENSA Nantes pour leur soutien ;

- La Maison d'Architecture de Corse et sa présidente Michèle Barbé pour son accompagnement engagé, sa disponibilité, son dévouement dans l'organisation et sa joie de vivre, ainsi que Gisèle Crouzet pour son soutien logistique et administratif ;

- Paolitech et Flora Mattei pour son expertise sur les transports corses et la mise en place du partenariat avec ses étudiants qui ont permis des échanges croisés riches ;

- Le Conservatoire du Littoral, le Chemin de Fer Corse, l'Institut de recherche Stella Mare et l'AUE pour leurs précieux apports sur place mais aussi tout au long des projets ;

- Les intervenants et associations rencontrés sur place ou contactés depuis Nantes qui ont enrichi les analyses, notamment Laura Trojani, créatrice et ancienne présidente de l'Associu «U Caorngu» et Matthieu Biancardini, chef de projet sur la filière forêt-bois à l'ODARC ;

- L'ensemble des habitants qui ont accepté de partager leurs perceptions du territoire ;

- Et enfin les enseignants - Pascal Joanne et Claude Puaud - pour leur accompagnement et leurs efforts pour rendre ce projet possible.

RÉCITS PARTAGÉS

Du 8 au 16 mars 2024, nous nous sommes rendus dans la communauté de communes de Marana Golo afin de rencontrer ses élus et ses habitants. Nous avons établi un protocole d'enquête dans l'objectif de comprendre les enjeux de ce territoire aux travers du regard de trente neuf de ses citoyens.

Du littoral, en passant par la plaine jusqu'au piémont, nous vous présentons les portraits de ces rencontres. Au détour d'une balade ou d'un café, nous avons pu échanger à propos des lieux que ces derniers partagent, aiment et habitent. Des moments qui ont nourri une réflexion autour de l'identité corse et de la sauvegarde de son patrimoine.

En tissant un lien fort entre les récits d'habitants et les paysages évoqués, nous avons appréhendé les richesses et les besoins de ce territoire contrasté. Le regroupement de ces témoignages donne alors à lire une constellation de lieux, d'endroits, chacun relié par le parcours et le quotidien de ces habitants. Une multitude de points projetés sur un espace, donnant à lire une pratique du territoire, structure et fédère les différents milieux qui le composent.

Méthode d'entretien

Pour chacun des entretiens, un protocole commun de questions a été défini afin de déterminer les lieux d'intérêts de chaque habitant, en fonction de leur lieu de vie.

«Pouvez-vous décrire un lieu que vous aimez particulièrement sur la com-com de Marana-Golo ?»

«Pouvez-vous décrire votre lieu d'habitation ?»

«Quel est le lieu le plus important pour vous, où vous aimez vous retrouver avec les autres ?»

Format de présentation

Les portraits d'habitants se présentent sous la forme d'une double page. Sur chacune on retrouve une photo de l'habitant interrogé, un dessin et une photo de deux lieux évoqués par l'habitant, un ensemble de citations qui ont été particulièrement significatives lors de nos échanges, une constellation. Les symboles utilisés sont associés aux lieux décrits par les habitants.

La constellation prend appui sur ces trois lieux évoqués et le lieu de la rencontre. Le point rouge désigne le lieu d'habitation. Les trois autres points sont associés aux lieux pratiqués.

Des citations qui nous ont marqués sont également mises en avant entre les portraits.



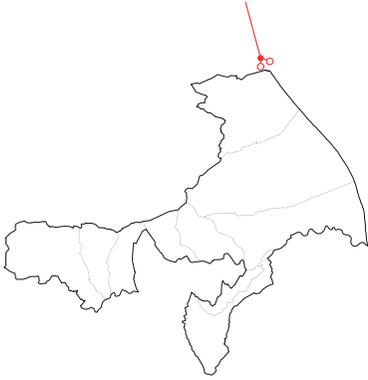
Habité



Aimé



Partagé



Bastia 



Jade & Marine - Habitantes

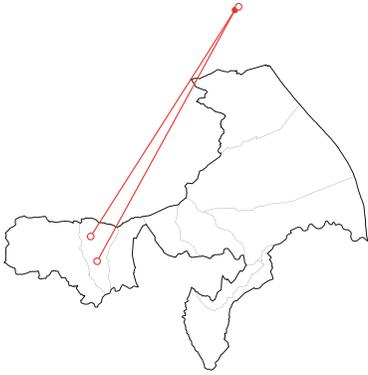


Plage de la Marana 



Entrée de la plage ✨

«Nous, on ne vient pas d'ici, on a tout plaqué il y a un an pour venir travailler ici. Franchement, si c'était à refaire, ce serait sans hésiter. Personnellement, il me fallait un endroit près de la mer, j'ai toujours eu la mer pas très loin donc c'était un impératif. [Jade] Alors que moi, je n'avais pas la mer, mais c'est vrai que c'est agréable. [Marine] Et puis, il fait bon toute l'année, au mois de février, on était déjà sur les terrasses ! Ça nous arrive le week-end de sortir, on va faire une promenade dans la montagne, visiter des villages.»

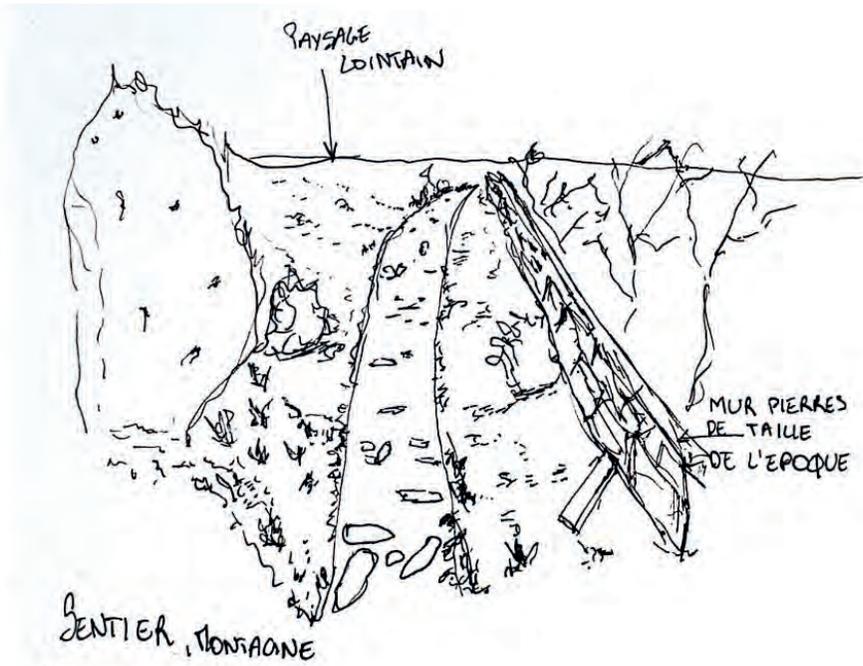


Bastia 

Jeune homme, 21 ans



L'Aghja, bar bistro de Bastia © Brasserie L'aghja 



La montagne : un lieu ressourçant ✨

« Moi, vivre ici, jamais de la vie. T'imagines, t'as vingt ans, qu'est-ce que tu vas faire ici toute la journée ? Rester au café ? Non vraiment, jamais de la vie ! »

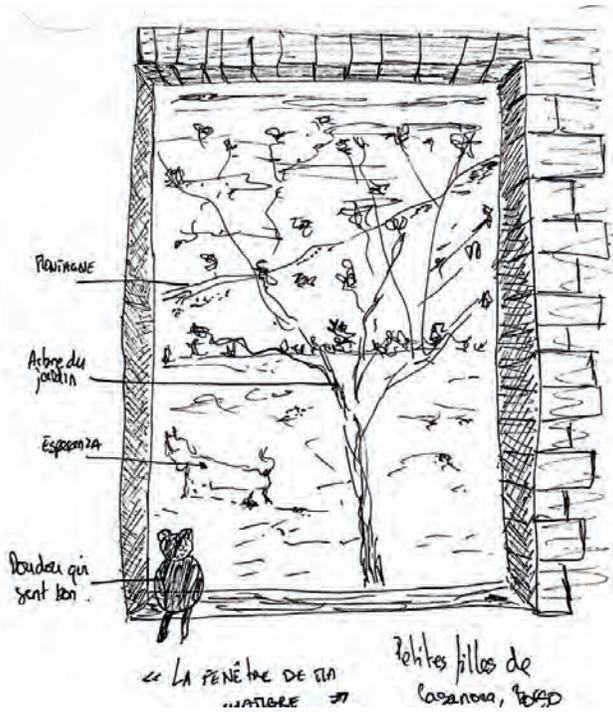


Village de Borgo 

Petites filles de Casanova

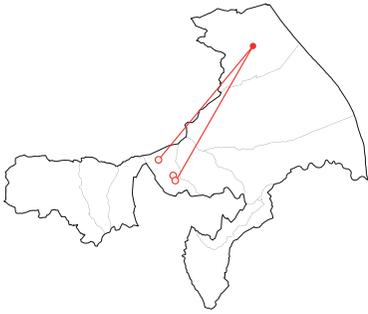


Les rues de Borgo 



Composition, fenêtre sur paysage 

«Moi, mon lieu préféré, c'est ma chambre. J'ai une trop jolie vue depuis ma fenêtre, on voit la montagne. J'ai tous mes doudous, mes jouets et ça sent bon.»



Biguglia 🏠



Gilles Casaccoli - élu



Village de Scolca ❤️



Sentier de montagne, lieu de chasse 

«Je travaille à Bastia, mes parents vivent ici à l'année, au village, à Scolca donc je monte régulièrement les voir le week-end et parfois en semaine, comme aujourd'hui où j'ai le conseil municipal. Je voyage pas mal, mais dans mon quotidien, je viens me ressourcer ici, dans mon village.»

« Ce n'est pas une vie. Faites des études, les enfants, parce que passer toute la journée ici, ce n'est pas une vie. On habite à cinq minutes, juste derrière, on prend la voiture, on est un peu feignant, on est Corse, mais bon, on marche toute la journée, on fait ce champ et 40 hectares. »

-Deux vigneron, Lucciana



Village de Vignale 



Nicolas, doyen de Vignale, 83 ans

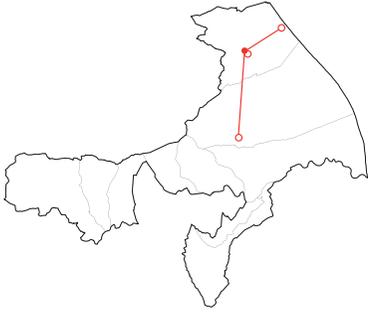


La terrasse de Nicolas 



Discussion sous la pergola de Nicolas ✨

« Mon lieu préféré, c'est chez moi, sur la terrasse, tant qu'il y a du soleil. Que voulez-vous que je vous dise d'autre ? [...] Avant, le moulin tournait et produisait de la farine, mais maintenant, dans la rivière, il n'y a plus assez d'eau pour abreuver un oiseau. On n'entend même plus le bruit de la rivière. En 1973, il y a eu la crue centennale, et ici, la maison tremblait. [...] Je suis malvoyant et malentendant, donc on m'a interdit de conduire. Maintenant, je suis sédentaire par la force des choses. Ce sont mes enfants qui me ravitaillent et mes voisins qui viennent me tenir compagnie. »



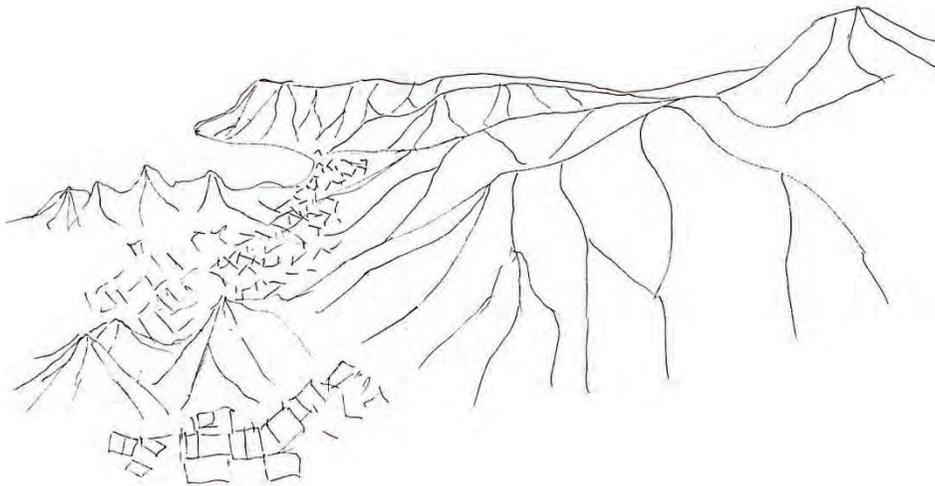
Biguglia 



Jean-Charles Giabiconi



Vue vers Biguglia depuis Borgo 



Plaine depuis un des villages de montagne ✨

« Aujourd'hui, je préfère voir un champ de blé avec des variétés de tailles différentes. La nature est belle ; elle a créé des choses essentielles pour la vie de l'homme. Il faut essayer de la préserver au maximum. »



Vignale 



Albert, sonneur de cloches



Vue du clocher de Vignale 



Vue de la plaine depuis l'entrée de l'église 

 « À Vignale, on se gare loin, donc on doit porter les courses. Même si on vieillit, le village nous en empêche. »



Borgo 



Anne-Marie Natali - Maire



Le Complexe Sportif de Borgo, mon lieu de pèlerinage 



La Place du village de Borgo, un lieu de rencontre et de convivialité



« J'aime mon village. Je mets en valeur tout ce qui me paraît être chez-moi. Mon lieu préféré, c'est la Place de l'Église, là où tout le monde se réunit. C'est un lieu de rencontre. [...] Le Complexe Sportif est un lieu très important. Nous avons mis 10 ans à le construire avec mon mari et aujourd'hui, d'y aller, c'est un pèlerinage pour moi. [...] Nous aimons beaucoup la gare de Borgo, car elle sert beaucoup aux enfants qui vont à l'école à Bastia et aux gens qui y vont aussi pour travailler. Ils laissent leur voiture à la gare, car il n'y a pas de parking à Bastia. C'est un train qui est toujours plein. [...] Le paysage, c'est plusieurs choses : c'est la montagne, c'est la Nature, les arbres et les fleurs. S'il n'y a plus d'arbres dans les villes, on s'enroule, on vit dans le béton. [...] La beauté d'un lieu de campagne vient de la protection de son environnement. La beauté d'un village, c'est d'abord la population, c'est quand les gens se rencontrent. »



Borgo 



Anthony (Pizzaiolo) - Habitant



La Place du village de Borgo, un lieu historique et convivial 



La Gare de Borgo, un lieu très fréquenté pour mon commerce ✨

« Mon endroit préféré, c'est le cœur du village de Borgo, c'est la Place de l'Église, car c'est historique et c'est convivial. [...] Quand j'étais petit, j'habitais plus bas, et après je me suis installé au village. [...] Le lieu le plus important pour moi, c'est la gare parce qu'il y a mon commerce. [...] Depuis tout petit, je me suis dit, je veux d'un camion de pizza à la Gare de Borgo, et j'ai réalisé mon rêve. J'ai fait l'école hôtelière et dès que j'ai eu l'opportunité et les moyens, j'ai acheté mon camion, et aujourd'hui, ça fait 17 ans que je suis là. [...] Les saisons les plus importantes sont les saisons touristiques en été. [...] Il y a beaucoup de parking autour de la gare, parce que ça dessert les écoles, et parce qu'il y a énormément de monde à Borgo. Souvent, ces aires de parkings sont utilisées pour des marchés aux puces le dimanche ou lorsqu'il y a des festivités dans les environs. »



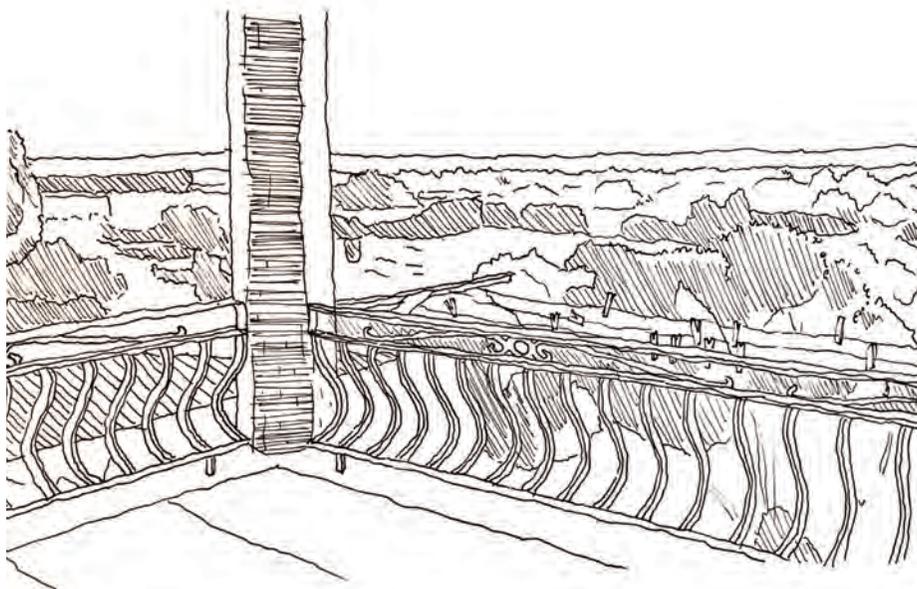
Borgo 



Gabriel Rutali - Habitant



Photo prise en randonnée dominant toute la vallée 



Terrasse avec vue sur la Marana 

- «Mon lieu préféré c'est chez moi, je domine toute la Marana, toute la plaine, je prends volontiers mon café le matin au soleil!»
- «Je connais la montagne, je connais tous les sentiers muletiers parce qu'avant c'étaient les chemins d'accès.»
- «Un lieu à partager, alors je passe par la commune de Rutali et il y a une aire à blé, c'est à dire qu'avant généralement il y avait un âne qui tournait et battait le grain. Ça fait un grand cercle avec des pierres. Je remonte là, on fait des piques niques et on domine jusqu'au Cap.»
- «Je suis toujours à pied. Quand j'étais gosse mon père faisait tout à pied et ça m'énervait un petit peu mais maintenant c'est l'inverse! Ça m'arrive de partir de chez moi, de traverser Lucciana, Borgo, de faire le tour de la Marana, revenir par Furiani et Biguglia, ça fait une quarantaine de kilomètres en trois ou quatre heures.»



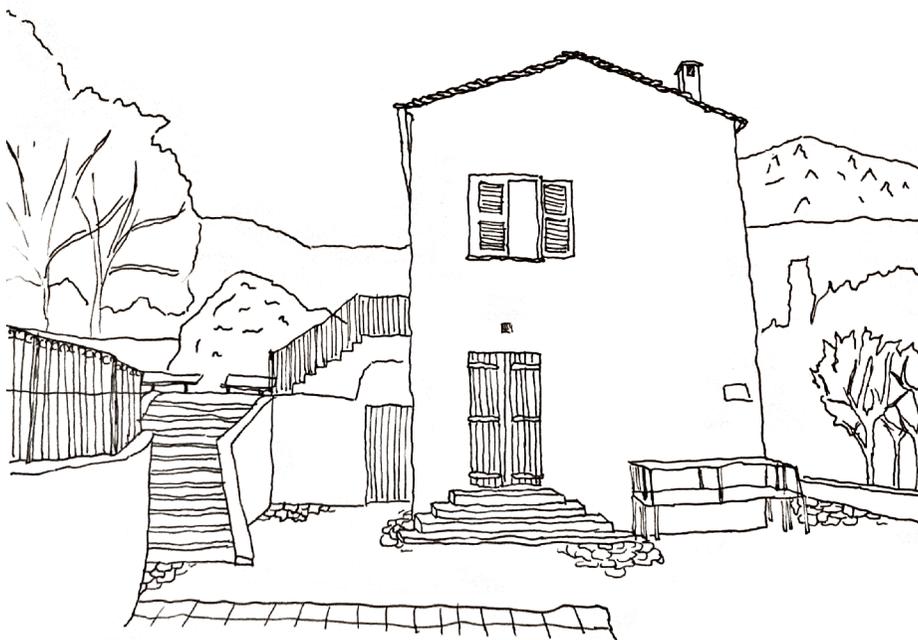
Campitello 



Marie-Dominique, 1ère adjointe
à la mairie



La vue à partir du village 



La salle des fêtes au rez-de-chaussée de la mairie 

- «J'habite ici depuis 10 ans après avoir quitté Marseille en 2013. J'y étais depuis que mes parents avaient quitté la Corse pour trouver du travail.»
- «Il faut faire ses provisions bien qu'on soit bien desservi par les ambulants, on a un boucher qui passe le mardi, un poissonnier qui passe le samedi, un marchand de légumes qui passe le mardi matin puis le pain qui passe tous les deux jours. On a des provisions pour tenir un siège aussi!»
- «Un lieu que j'apprécie... La Madona en bas, là où la vierge est apparue. C'est un endroit particulier, il y a quelque chose dans l'air d'assez magique...»
- «Mon lieu préféré de partage c'est la salle des fêtes sous la mairie. En ce moment c'est la mode de jouer au loto.»
- «Avant, on avait un berger qui avait beaucoup de moutons. Il a été obligé d'arrêter son activité et ça nous manque, le troupeau passait tous les jours.»
- “Je suis en train de mettre en place un lieu de mémoire.»



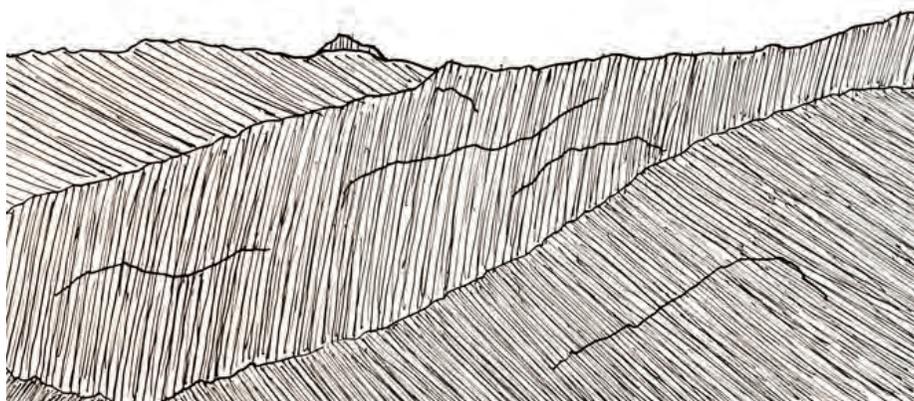
Lento 



Orsini - Habitant



Bar de Lento: lieu de convivialité 



Vue à partir de Lento vers la vallée 

- «A l'origine c'était un village de bergers. Chaque famille correspondait à un troupeau de 100 à 300 brebis.»
- «Il y en a de moins en moins des traculini (des vendeurs ambulants)»
- «Mon endroit préféré c'est la vue que j'ai chez moi. Quand je me lève le matin je vois le San Petrone!»
- «Je suis né ici et j'ai toujours rêvé d'être ici»
- «Je suis le plus heureux des hommes!»
- «Quand on veut partager avec des gens, nous c'est ici au bar, qu'on boive ou qu'on ne boive pas.»
- «Je suis en réfection chez moi. Il y a le salon et les deux chambres qui donnent sur la vallée, il y a la cuisine où je m'enferme quand je bricole sur le net parce que je me suis remis aux mathématiques!»
- «Tous les matins je fais mes 8 kilomètres, je fais de la marche rapide.»

«Ici, il n'y a pas une grande sensibilité au bio. Même au collège agricole, où je connais des gens qui y ont fait leurs études, ce n'est pas du tout une priorité. Ils ne se posent pas de questions. Ce n'est pas du tout encore dans la culture.»

-Philippe



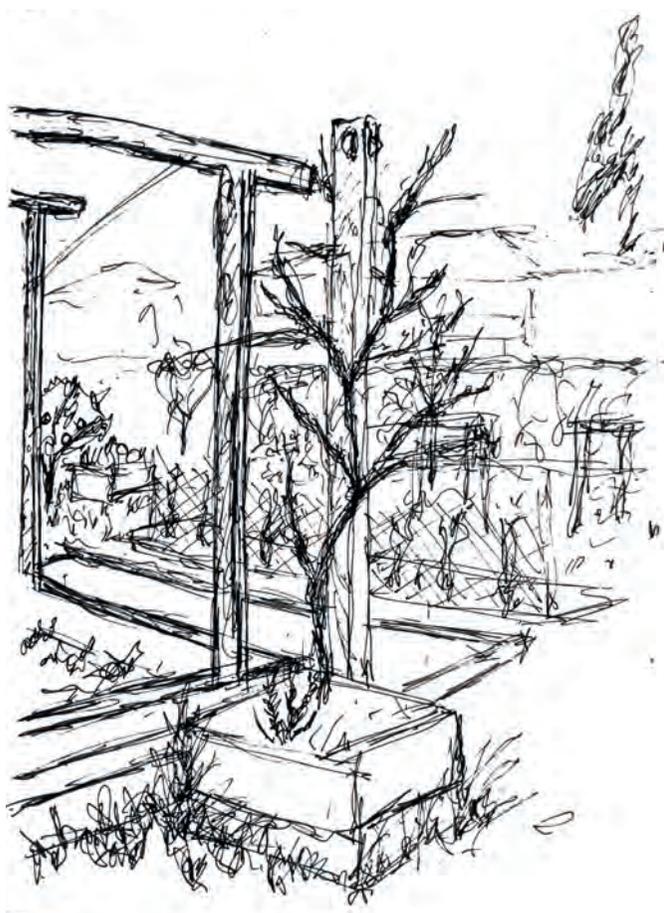
Borgo 



Marie-Lou - Habitante

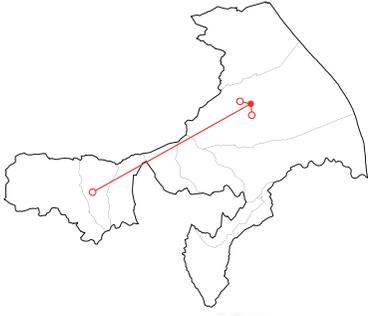


Le jardin partagé 



Le jardin partagé 

- «Je suis dehors, je jardine et je retrouve des copines.»
«Ici, à Borgo-Lucciana... Non il n'y a rien. Il n'y a pas grand-chose pour les femmes.»
«Tous l'hiver, on a de la salade.»
«Par contre je suis étonnée, là il y a une résidence avec un jardin immense et il y a une femme qui vient jardiner ici. Bah voilà, il n'y a pas d'autorisation.»



Borgo 



Patrick Schifano- Habitant



Son jardin 



Bigorno 

- «Le jardin, le travail au jardin, l'outil jardin pour reconnecter les gens entre eux et à la nature, c'est le meilleur outil qui existe. L'outil jardin permet tout, tu fais des maths, tu fais du français, de l'histoire.»
- «Comment on gère son propre égo pour le commun.»
- «Tous les matins on amenait les enfants au village et après on allait au bar et on prenait un café. On se faisait payer le café. Je n'ai jamais réussi à payer le café en un an.»
- «Il y a un truc ici, cette terre elle t'attire, et si tu n'es pas fait pour être ici tu vas partir parce que tu vas le sentir. C'est une terre qui sélectionne les gens.»
- «J'ai connu la Corse par les habitants du village.»
- «En aménagement du territoire s'il y a un maillon qui casse, ça capote.»



Monte 



Nadège MARY - Adjointe



Le bar de Monte 



Divina 

- «Le village, c'est la vie communautaire, le petit bar qui est resté dans son jus. Les gens se regroupent, c'est beaucoup plus convivial.»
- «Mais comme quoi, on peut faire du moderne à l'intérieur, être confortable en restant dans le passé, dans les maisons qui restent dans leur jus. On garde l'authenticité du village.»
- «On a tout fait nous-même, c'est pour ça qu'on y est attachés d'ailleurs.»
- «Le Corse, il va à la mer.»
- «Toute personne qui vivrait justement dans un endroit comme ça devrait apporter quelque chose.»
- «Le paysage, c'est voir l'horizon sur la mer, voir la neige, voir des chaînes de montagnes tout autour avec différentes vues du paysage, car tous les jours c'est changeant.»

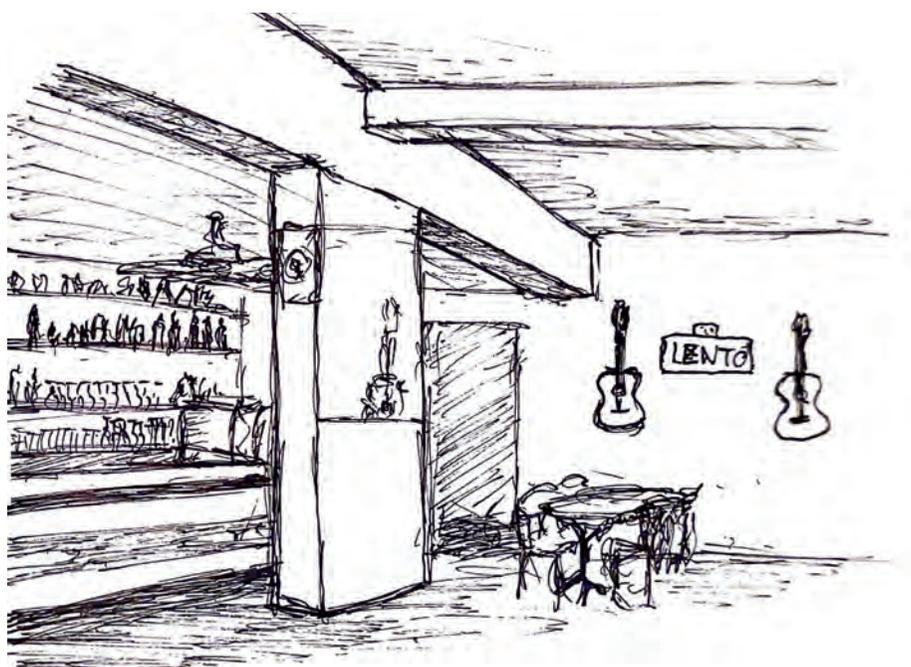


Lento 

Alain Mazzoni - Maire de Lento



Chapelle en ruine en haut du village 



Bar de Lento 

« Un paysage c'est naturel, et c'est patrimonial. Les éléments de la nature, le soleil, la lune, il y a pas de soucis. Mais s'il y a un élément de l'histoire, là ça me plaît beaucoup. Que ce soit un élément religieux, historique, une marque du passé, une stelle...

En haut il y a une chapelle qui a été délaissée pendant des décennies. J'adore cet endroit, parce qu'il y a la bâtisse, il y a des aires de battage à côté qui prouvent qu'il y avait des cultures. Et historiquement c'est un lieu stratégique de la bataille de Ponte Novu, entre les Français et les Corses.

On a 5 enfants qui vivent à l'année au village, c'est quand même extraordinaire. On a la chance d'avoir une petite piscine municipale qui est, pour nous en tant qu'élus, une grosse galère, mais qui est un joyau. On a la chance d'avoir un bar ouvert 365 jours par an. Les gens ils font des repas en invitant les villages d'à côté, ça bouge ! »



Vignale 



Claude Barthes - Habitant



Sa terrasse sur la vallée 



Croquis portrait: lieu aimé ou partagé ✨

« J'aime bien la placette I Ziglii. Les maisons anciennes, comme ça, j'imagine la vie avant. Il y a 4 personnes d'un certain âge qui se retrouvent l'été et jouent aux cartes.

Tu te rends compte Jeannot on a un privilège. S'il y avait ma voiture là ou ta voiture, je serais monté, je me serais dit « putain le con de Jeannot, il est là et il me prend la place aujourd'hui ». Parce qu'après on s'octroie les places, on dit « c'est ma place », mais la place elle est à personne.

La maison, c'est moi qui ai fait la plaque. J'ai mis Casa Capitani, c'est le nom de ma femme. J'aurais pu mettre Barthes, c'est mon nom, on a hérité. Mais par respect pour ses ancêtres j'ai mis Capitani. C'est aussi que son grand-père a été maire du village. L'anneau en métal que vous voyez sur la façade c'était pour accrocher le drapeau de la commune, parce qu'il y avait la mairie, mais avant la maison du maire le portait aussi. »



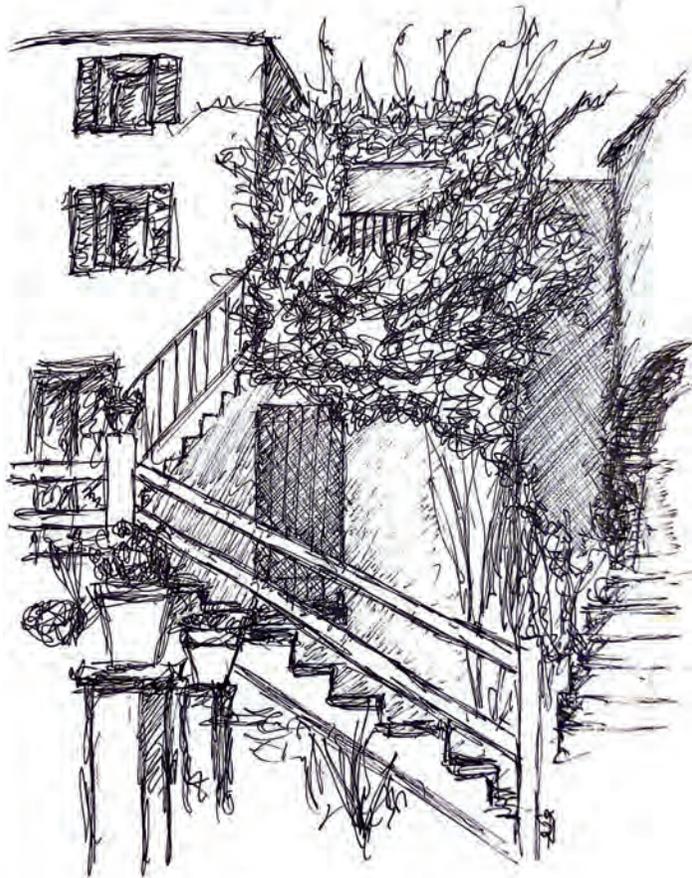
Vignale 



Jean-Yves Barthelet - Habitant



La placette juste en bas 



Le bougainvillier de sa maison « Le mirador » 

« Dans les villages anciens, toutes les maisons communiquent. Dans la chambre il y a un placard, ça donnait chez la voisine. On peut aller du bas du village jusqu'au-dessus sans jamais sortir dehors, pour pouvoir se sauver.

Ma maison, je l'appelle le mirador. Parce que tu vois tout, mais personne te voit ! Et la maison elle chante. Le vent tourne dans la cheminée. Il y a des gens qui sont venus ici et qui avaient peur quand le vent arrive le soir. Le bois je vais le chercher au Mr Bricolage. Il y a des producteurs de bois dans le coin, mais le problème c'est qu'ils ne le montent pas le bois. Ma voisine elle se fait livrer, elle commence ses vacances en faisant de l'exercice ! Les escaliers ça maintient en forme. Je me rappelle de petits vieux qui avaient passé les 80 balais qui montaient les escaliers ! Ils montent ça à leur rythme, mais ils les montent ! »



Vignale 



Charlotte - Maire

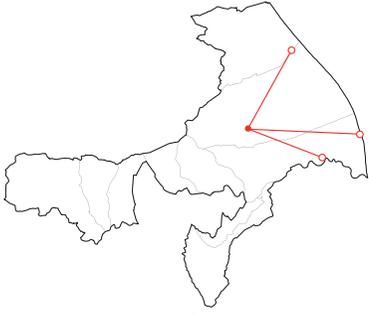


Vue sur l'église du village 



Croquis portrait: lieu aimé ou partagé 

- «...je pouvais vivre à Bastia, mais je préfère habiter dans mon village...On utilise beaucoup la terrasse...»
« C'est la maison de la famille. Je suis bien dans toutes les pièces, je ne sais pas où me mettre...On vivait ensemble avec ma grand-mère...On y voit ma grand-mère, mes ancêtres, ça nous porte...»
« J'aurais pas pu vivre ailleurs...J'ai beaucoup de rêve pour ce village...»



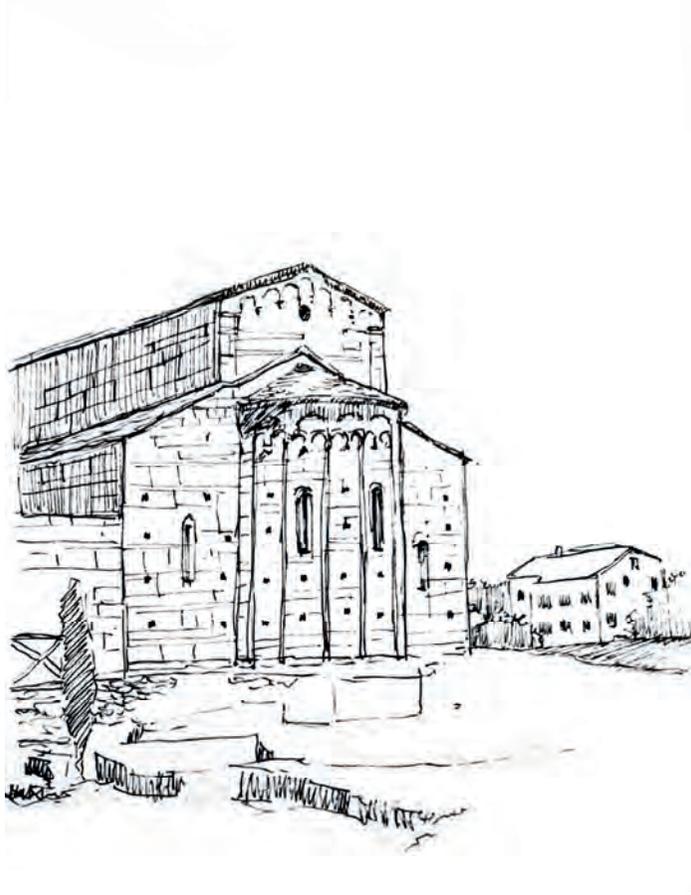
Borgo 🏠



Marie - Habitante



L'étang de Biguglia 🍷



Vue arrière de la Canonica 

- « Ça fait 10 ans que je suis retraitée et je suis venue sur la plage pour profiter des premiers soleil. La Canonica est l'une des églises les plus importantes dans la commune...»
- «...Pendant la migration, je regarde les flamants à l'étang de Biguglia...j'y vais seule...avec mes binocles! «
- « Chez moi, j'ai la vue sur la mer au loin, une vue dégagée... je rentre chez moi en voiture par une route pleine d'ornières, presque impraticable...c'est une maison moderne ein...les voisins sont loin, il y a beaucoup d'arbres...»
- « Je voyage plutôt en voiture et pendant le weekend je vais à la plage de St. Florent...vous pouvez aussi visiter le parc de Galea.»



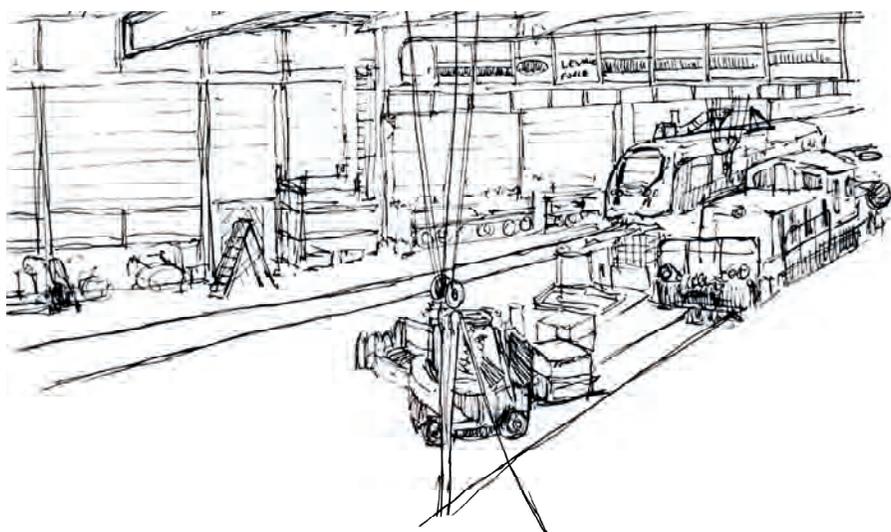
Lucciana 



Richard - Habitant



Complexe sportif de Lucciana 

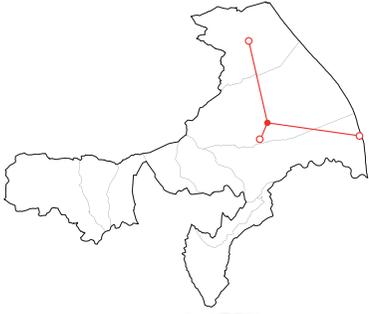


Vue du R+1, Atelier du chemin de fer, Casamozza 

«...mon lieu le plus important c'est l'atelier, c'est aussi l'aéroport, mais, on va dire que, une fois chaque 15 jours, je vais regarder le rugby au complexe sportif...»

« Je vis dans une villa a Linari, j'y vais en voiture, c'est à 3 minutes en voiture d'ici, je suis bien où je suis. J'ai une vue sur la montagne et les voisins...il n'y a pas d'arbre puis ce que ça a été construit il y a 10 ans...»

«...je voyage plutôt en voiture et pendant le week-end on part à Bastia, faire un tour, marcher, faire les magasins...»



Borgio - plaine 



Mme Di Perone - Habitante



L'ancienne Paillote - Chez Antho ©Restaurant Guru 



L'Attellu Biguglia 

- « Alors, nous sommes producteurs de légumes et nous possédons cette épicerie qui regroupe les produits des producteurs locaux. Nous habitons ici, juste à côté de l'école, dans une maison pavillonnaire. »
- « Un lieu que j'aimais bien, c'était la plage à côté. Enfin, c'était la paillote qu'ils ont détruite. Il y avait 300 personnes qui dansaient, c'était trop bien. »
- « On suit beaucoup les groupes. Le restaurant à côté de l'hippodrome propose souvent des spectacles de chant, et beaucoup de jeunes les suivent. Nous cherchons à chanter et danser. »
- « Ça bouge plus en plaine. D'ailleurs, ça bouge plus en été qu'en hiver. »
- « Avant, il n'y avait rien. Maintenant, on construit de partout. »
- « Borgo, c'est presque une ville, car je ne me vois pas sortir le soir sans que tout le monde regarde quand une fille rentre. »



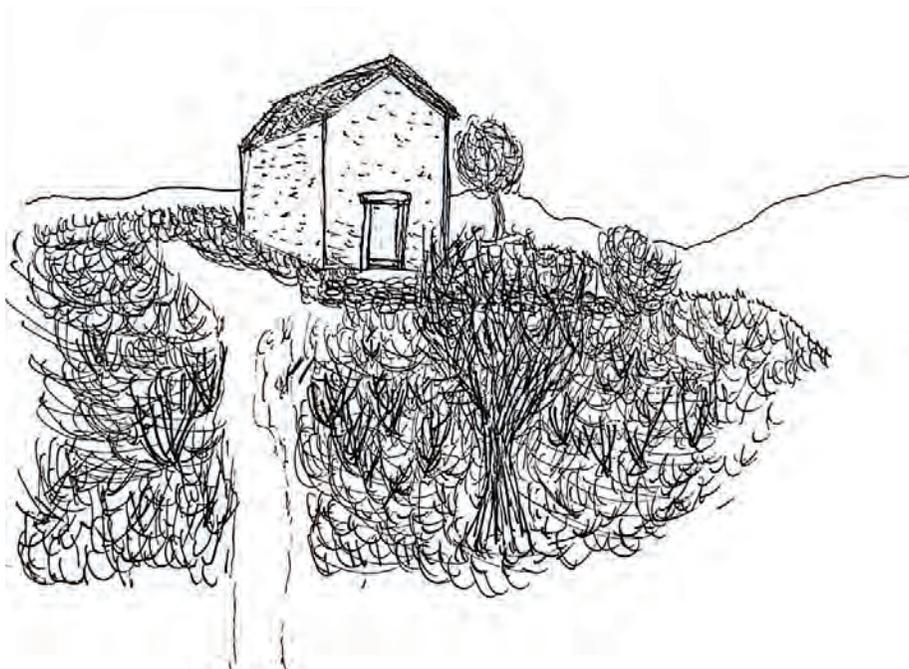
Scolca 



M. Mattei - Maire de Scolca



Place de l'église - Scolca 



Chapelle San petru - paysage de son enfance 

« Il y a des lieux qui sont emblématiques du territoire de Marana-Golo, comme l'église de la Canonica. J'y pense car les anciens, pour nourrir leurs familles, avaient une activité pastorale dans les villages, et ceux qui possédaient du bétail se déplaçaient dans les plaines. Beaucoup possédaient des terres là-bas. Cela prouve qu'il y avait beaucoup de déplacements et de liens entre les villages et les plaines. »

« Dans les lieux où s'attachent des souvenirs, on en revient à l'enfance, au village, où l'on construisait des cabanes, à la liberté où il n'y avait aucune contrainte liée au temps, à l'insouciance... »

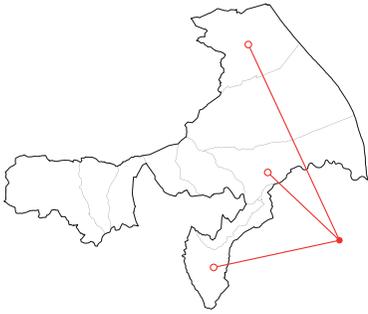
« Dans les villages, le bar est souvent l'endroit où les gens se rencontrent, jouent et discutent. C'est un véritable lieu de convivialité. À Scolca, l'été, c'est aussi la place de l'Église où les enfants jouent, ou encore le stade. »

«On habite dans une région tellement belle que l'on ne fait plus attention aux paysages. Lorsque des personnes s'émerveillent devant des choses que l'on voit toute l'année, cela nous fait réfléchir. [...] En montagne, le paysage est magnifié.»

- Maire de Scolca

«Dans la nature, tout est en relation. Les anciens, lorsqu'ils travaillaient en montagne ou dans la plaine, les cultures étaient liées aux saisons. Ils vivaient en harmonie avec leur environnement.»

- Maire de Scolca



Folelli 



Aurélie - Habitante



Le club de Paddle ©Marana-Golo Tourisme 



Les montagnes 

« Quand je suis arrivée, il y avait la proposition de trains, même de bus. J'ai essayé, c'était intéressant, mais ils ne viennent pas assez souvent. Cela nous rend tributaires. Ce serait mieux s'ils passaient plus souvent. J'ai préféré la voiture, mais s'il y avait plus de bus, cela aurait été encore mieux. »

« L'hiver, c'est un peu plus mort. D'ailleurs, les jeunes partent souvent sur le continent parce que justement, il manque un peu de structures, de services, de choses à faire, etc. Ce serait bien d'avoir quelques petits trucs ici et que l'on ne soit pas obligé d'aller jusqu'à Bastia, même pour les enfants. »

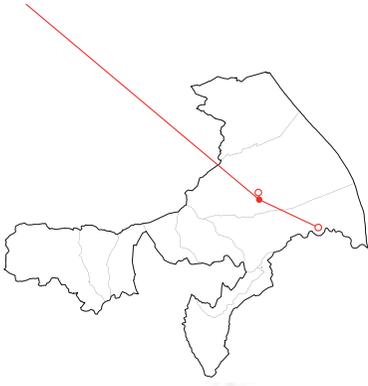
« En montagne, c'est magnifique. Il y a des lacs que j'ai eu la chance de voir, et c'est magnifique. Je suis barbière, coiffeuse pour hommes. Je me déplace beaucoup, et ça me permet de découvrir quelques coins que je ne connaissais pas, comme Monte. C'est superbe, et selon l'heure et la météo, c'est un régal pour prendre des photos quand on aime ça, comme moi. »

«L'extension de la ligne de train, ça fait un moment qu'ils en parlent et du coup, les gens n'y croient plus vraiment.»

- Aurélie

«Si l'on veut de vrais échanges, c'est dans les villages qu'il faut aller. C'est ce que me disent mes clients. L'été, c'est le village. Et même les jeunes de 15 ou 16 ans, c'est le village. Pour Pâques et Noël aussi. Ici, on est très attaché à la famille.»

- Aurélie



Borgo 



Viviane - Habitante



Canonica, Lucciana 



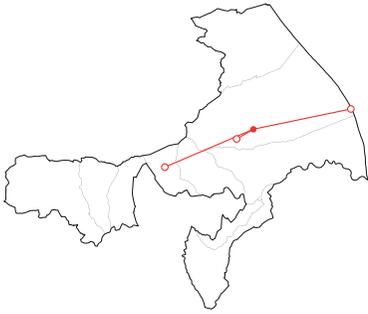
Sentier des douaniers, Saint-Florent 

 «J'aime la pierre»

«Je suis très balade»

«A Borgo, ce n'est pas très bien desservi, une petite navette pour les personnes âgées ça serait bien»

«Ce que les gens ne savent pas c'est que le train entre Ajaccio et Bastia c'est très beau, surtout en Balagne»



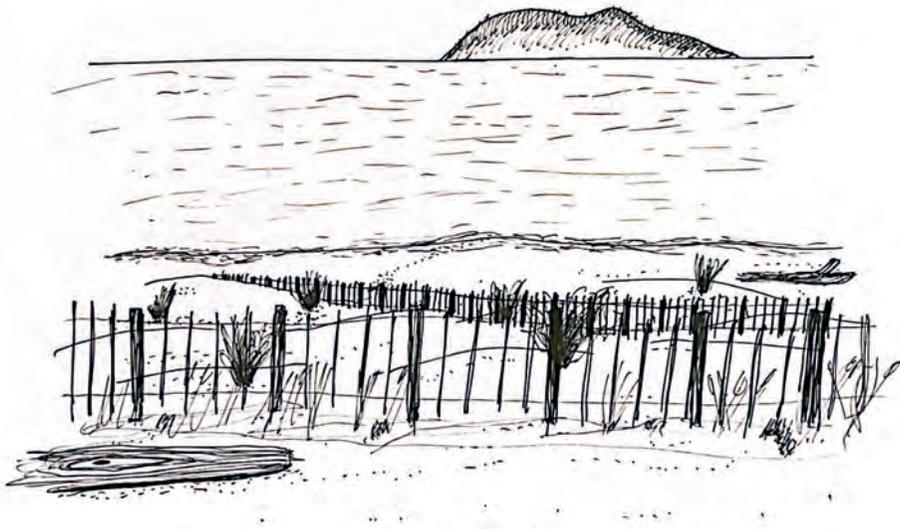
Borgo 



Pierre Natali - Elu en charge de l'urbanisme



Sentiers de randonnée en montagne 



Plage 

«Le train est d'une efficacité implacable»

«J'aime toute la Corse»

«Beaucoup de productions corses, comme les bouchons de liège, ont disparu des cercles de distribution car ceux-ci ne sont pas vertueux»

«Tout est très, trop politisé»

«Les gens ils veulent voir leurs impôts»

«Il y a des investissements qui ne servent à rien»



Lucciana 



Nico - Habitant



Place de l'église de Lucciana 



Capella San Michele Di Lucciana



«Moi je suis né là, à la deuxième fenêtre»

«J'aime mon village»

«Tout le monde est parti, moi je suis resté»

«Après les gens ils regrettent d'avoir été dans des HLM»

«Nous c'est les boules»



Monte 



Caroline - Habitante



Bar de Monte 



Plage de Lucciana 

- «Dès que je ne travaille pas, nous descendons à la plage.»
- «Dans la commune, je me déplace à pied. La voiture est indispensable. Sans elle, il n'y a pas de transport, sauf pour le collège et le lycée.»
- «La plupart des enfants ont des vélos pour pouvoir se déplacer.»
- «Ici, nous sommes à 20 minutes de la plaine. Nous avons une qualité de vie que nous n'aurions pas si nous vivions dans la plaine. Ici, les enfants peuvent se balader, jouer, construire des cabanes et jouer au football. Tandis qu'en plaine, nous ne pouvons pas les laisser sans surveillance à cause de la circulation. C'est trop dangereux.»
- «C'est moi qui m'occupe de la cantine de l'école. Les parents déposent les repas et je les réchauffe à midi. J'ai un réfrigérateur et un micro-ondes.»
- «Nous nous connaissons tous. Et si quelqu'un n'est pas du village, les enfants qui viennent nous dire qu'il y a une voiture qu'ils ne connaissent pas.»



Lento 



Marie Ange - Habitante



Bar du village 



Vue sur les montagnes, à l'entrée de Lento



«Sur la commune, j'aime me promener. Dans la montagne, voilà.»

«Je n'ai jamais quitté le village. Je m'y sens très bien.»

«Notre bar est le lien social du village.»

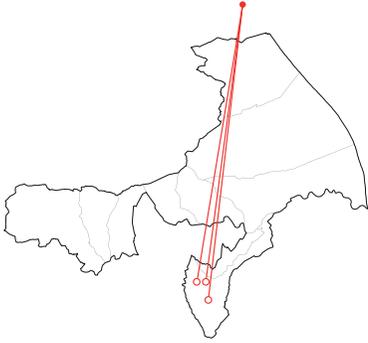
«J'habite au village. Peu importe si c'est ici ou là-bas. À l'entrée ou à la sortie du village. Mais c'est toujours au village.»

«La pièce que je préfère dans ma maison... Je dirais la cuisine car j'ai une vue depuis la cuisine, le salon, partout !»

«Les anciens, cela représente un coût élevé pour nous.»

«Si je vais au village voisin, je peux y aller en promenade, car je marche beaucoup. Cela ne me dérange pas.»

«Je fais travailler les commerçants mobiles, mais je descends aussi. Le prix, c'est le prix, puisqu'ils se déplacent.»



Bastia 



Paul François - Elu



Divina - Monte 



Eglise en ruine à Carognu 

- «Architecturalement parlant, j'aime le hameau de Divina, qui a conservé son cachet authentique.»
- «Toute famille est rattachée à un village, à une maison de famille. Mais avec les décès, les indivisions, cela fait que la maison appartient à tout le monde, mais à personne en particulier, c'est compliqué.»
- «Il n'y a pas vraiment de salle des fêtes officielle. Par exemple, si des personnes veulent se réunir pour des anniversaires.»
- «Nous avons des programmes à la mairie pour réinvestir dans les lavoirs. Pour ne plus avoir quelque chose en ruine, mais le restaurer. Et aussi, pour ajouter un lieu où les personnes peuvent se réunir.»
- «Paradoxalement, là où il y a l'école, ce n'est pas le hameau qui est le plus riche culturellement.»
- «Si les enfants veulent se retrouver, ils vont devoir marcher un peu.»



Lento 



Angello Olivier - Habitant





Le mont San Angelu 

«Alors j'ai refait ma maison, je suis en train de la terminer, la maison de mon père. Je suis en train de terminer donc ça coûte très cher de refaire sa maison c'est très cher de refaire une maison de village, ça coûte plus cher que de refaire une maison en plaine je vous le dis. Après le lien affectif... la maison familiale ça n'a pas de prix [...] J'y suis toujours monté mais jusqu'à présent on pouvait y passer l'été mais l'hiver, il faisait trop froid c'était pas une maison isolée ni rien on pouvait pas vivre là. Moi, maintenant j'en fais une maison pour en vivre à l'année.»

«[Le paysage] C'est de la vue ! La vue c'est quand on voit loin. Au village je me lève le matin j'ai la montagne en face de moi, j'en ai deux je descends quand je vais travailler, je vois l'Italie, je vois l'île d'Elbe, je vois Montecristo et on voit loin [...] Une vue c'est important !»



Vignale 

Serena - Habitante





Vue du village depuis son centre 

- «Il y a plus beaucoup de monde, avant il y avait du monde maintenant il y a la ville, la ville, la ville. La ville on s'est pas comment y vivre la ville, nous on est tranquille on respire, on se promène il y a personne.»
- «Avant on buvait ensemble, on mangeait ensemble, on avait la maison à moitié ouverte, aujourd'hui c'est plus pareil. La mentalité à changé à 100%»
- «Il y a plus d'anciens, il y a que des jeunes, non c'est plus pareil, ça fait 15 ans... il y avait 4 bars ici, il y avait 600 personnes à l'époque.»
- «A l'époque, quand j'ai acheté cette maison à la place des vitres il y avait des cartons. Les gens ils ont jamais rien fait et moi j'ai tout refait, j'ai fait tout ça et je suis tranquille, je suis chez moi.»
- «Des gens aux villages, ils vous voient, ils vous voient pas alors vous voulez que je discute avec qui on dirait qu'ils font la sourde oreille.»



Monte 



Jean-François Mattei - Maire





La maison de Serena, ancien séchoir à châtaignes 



«On a plus de bar nous, on a rien au village.»

«Un jour on va entendre un grand bruit et ça sera par terre, c'est pas la première fois. Malheureusement, on entend, on sort et puis voilà c'est par terre. Bon ça fait de la peine parce qu'on a quand même des bons souvenirs au village des gens qu'on a connus c'était chez eux et les générations qui suivent ils en font rien.»

«Ici ce qui me manque c'est la convivialité qu'il y avait avant, les traditions, les anciens, le respect de l'autre.»

«Dans le village j'ai plus d'endroit préféré à part ma maison [...] Ce que je préfère dans ma maison c'est le fait que je ne l'ai pas dénaturée, que je ne l'ai pas crépie qu'à l'intérieur il y a les pierres. Ouais j'ai gardé l'âme de la maison. C'est une maison qui a un passé.»



Bigorno 



Martine et François - Habitants



Foyer communal de Teghie, lieu de sociabilité (Bigorno) 



Le jardin et la terrasse, lieu privilégié 

« Le foyer communal c'est super, c'est le lieu où les gens peuvent se retrouver. Il est ouvert en fin d'après-midi tous les jours. Et c'est sympa des fois il y a des soirées mariacci etc. »

« Notre maison c'est une maison de la mairie, qu'on loue. Quand on l'a prise le jardin ça faisait longtemps qu'il n'avait pas été habité, donc c'était un peu la jungle, mais on a travaillé un peu quoi. »

« Nous notre place favorite c'est comme vous nous avez trouvés, les pieds en l'air! Nous étions en pleine activité: c'est le premier jour où on a ressorti les transats! »

« Quand je fais les courses, je fais deux ou trois jours de cuisine, je mets ça au congélateur, on a le pain au congélateur... On prévoit autrement. Parce que cette année on n'a pas eu de neige, mais si il y a deux ou trois jours de neige, on ne peut pas descendre. »



Monte 



Cathy et Azobahir - Habitants



Vue depuis la chambre 



La cour d'école, moment de convivialité 

« La différence quand j'étais à la ville près de la route c'est que une fois qu'on était en bas on n'était un peu seuls. Là au village les enfants jouent avec tout le monde, quand on a besoin de quelqu'un on trouve toujours, c'est pas comme la ville, c'est moins individualiste. »

« La cour de récré, c'est de la grille verte à là, le matin, et ensuite l'après-midi on enlève la chaînette. Moi j'aime bien rester ici parce qu'on n'a pas de cage pour jouer au foot. Les moments d'échange c'est ici! (...) Les endroits pour se rencontrer, oui c'est les moments où on se retrouve ici, à la sortie de l'école. »

« Sans la voiture, ça serait difficile. Même si je marche beaucoup. Je dépasse les deux villages à pied maintenant. Je prends les sentiers, on peut descendre dans les hameaux plus bas. On fait aussi beaucoup de vélo. On fait le tour du village, et des fois je vais avec maman jusqu'à Carogne. »



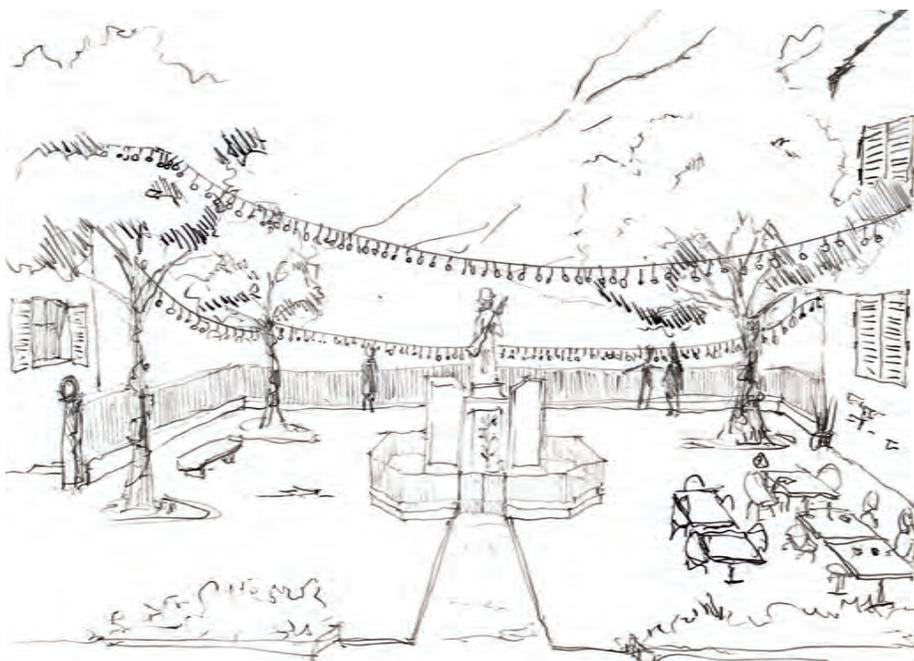
Borgo 



Antoine Filipi - DGS de la CCMG



Vue depuis Borgo sur le cordon lagunaire 



La place de l'église, lieu de convivialité 

« Ce qui m'intéresse (...), c'est les lieux de contact, les lieux d'interface. C'est ceux-là qu'on essaie d'investir. »

« J'ai une vue imprenable sur la lagune et Bastia, et quelques fois après une journée chargée, je regarde le territoire d'en haut, parce que quand on le voit d'en haut, on le voit différemment. Moi j'aime bien les points de vue de hauteur. »

« Il y a tout un patrimoine à conserver, et je pense que les jeunes sont encore attachés à ça, et moi je suis convaincu que ce qui est notable c'est ce sentiment de patrimoine à préserver, pas à mettre sous cloche mais préserver, il y a beaucoup de valeurs à transmettre. »

« Un paysage, c'est un espace habité, travaillé, potentiellement par l'homme, et dont on retient, dont on note quelque chose. Qui a une identité qui lui est propre. »



Lento 



Celine Esteve - Habitante

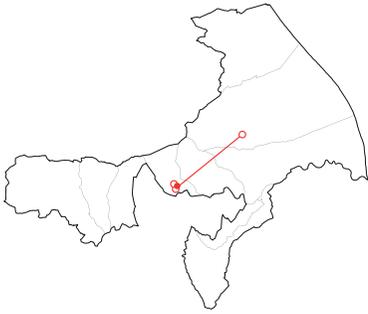


La place de l'église, Lento 



Le village de Lento 

«Déjà, nous sommes attachés à nos terres. Moi, personnellement, si je peux contribuer à leur développement tout en préservant notre patrimoine, c'est ce que j'aimerais pour mes enfants, surtout les futures générations.» «Avec ma mère et les plus proches, nous parlons le corse. Mais sinon, nous n'osons pas. Nous sommes une génération qui n'ose pas, par respect pour ceux qui parlent couramment corse. Mais il faut faire l'effort. Avec mes enfants, j'essaie toujours de nous exprimer en corse, car c'est quelque chose qu'il faut préserver.» «Ce qui est le plus important pour moi, c'est l'ensemble du village avec le clocher. C'est tout un ensemble, vous ne pouvez pas choisir. Par exemple, la murette où vous avez pris la photo, combien de fois nous nous y sommes assis. Nous sommes une trentaine, vingtaine, même jeunes, c'est là que tout le monde discute, c'est là que nous échangeons quand il y a quelque chose de grave, nous nous réunissons.»



Scolca 



Noël Giacomoni - Habitant



La rue principale de son village d'enfance, Borgo 

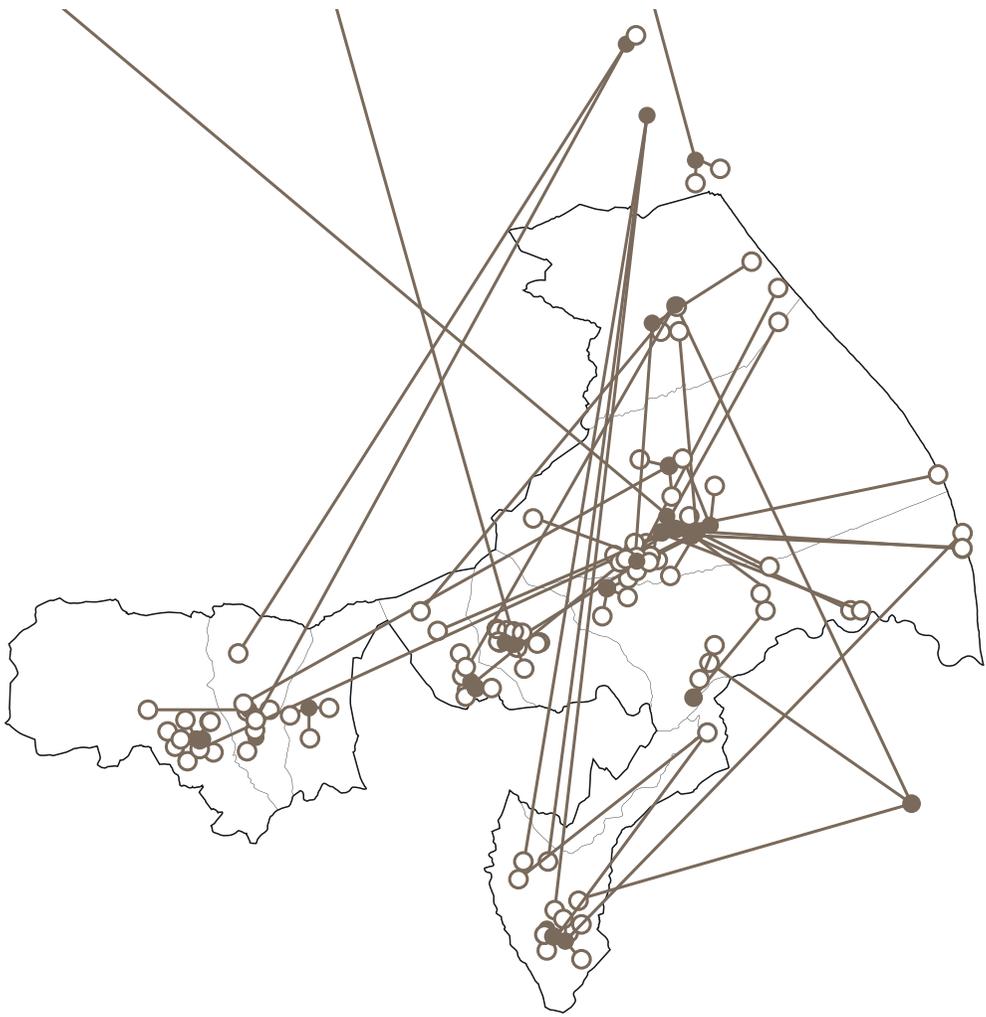


«Chez nono», sa buvette et ses terrains de boules 

«Mon plaisir, c'est celui-là : faire plaisir à ce village qui n'est pas le mien d'origine.»

«Si j'arrive à attirer du monde dans ce village, de manière à ce qu'il y ait des enfants qui courent et crient, et que je me réveille en sursaut de ma sieste en entendant ces cris, eh bien, cela me ferait plaisir.»

«En voiture, avec les neveux, avec les amis... En fait, j'ai de plus en plus envie de bouger. Moi, je reste ici en permanence. Quand je m'en vais d'ici, c'est juste pour aller voir un peu les gens qui me critiquent ailleurs, dans les villages à côté.»



- Lieux pratiqués
- Lieu d'habitation

Carte des constellations des habitants interrogés sur la Communauté de Communes de Marana-Golo

CONCLUSION

À travers ces portraits, en rassemblant chacune des constellations, la carte de synthèse laisse à voir des liens, des polarités au sein de Marana Golo. Nous pouvons reconnaître l'emplacement des villages par la multiplicité des points associés. L'emplacement de l'étang de Biguglia ressort lui aussi mais par le vide laissé près de la côte. De plus, les liens extérieurs à la communauté de communes soulignent les atouts des paysages et des services proposés. Les constellations permettent alors de mettre en avant une pratique commune du territoire.

Nous noterons cependant que de nombreuses rencontres avec les élus ont eu lieu à l'occasion de "cafés d'archi" à Borgo et à Monte. Les points de rencontre en ces lieux ne traduisent donc pas des lieux pratiqués habituellement par les élus, étant davantage liés à l'événement.



RECUEIL DES PROJETS
DIAGNOSTIC
REGARDS D'HABITANTS
PLAN GUIDE